

Bonnes nouvelles

MÊME PAS MORT (PAS ENCORE) !

LE PARTAGE DES RICHESSES, C'EST MAINTENANT !

La direction a toujours eu beaucoup de mal à parler argent avec nous. Depuis des années, il n'a jamais été question d'augmenter sensiblement les salaires.

Pourtant on a toujours eu les preuves que de l'argent il y en a beaucoup, entre les chiffres des profits, des dividendes et mêmes des revenus indécents des dirigeants.

Ford comme la plupart des multinationales cumulent des richesses qui ne sont pas vraiment les leurs, car elles sont bien produites par les travailleurs, les producteurs que nous sommes.

Le problème est que l'entreprise est tout sauf une institution démocratique. La majorité peut trimmer, se faire exploiter, subir les horaires, les conditions de travail dégradées imposées par les lois de la rentabilité.

Mais au final, les décideurs ce sont les dirigeants et derrière eux les actionnaires qui exigent le plus pour eux. Les notions de partage, de répartition équitable, de respect, d'égalité, ils s'en moquent.

Et la direction locale a les mêmes valeurs, qui correspondent d'ailleurs à une certaine conception du partage : le travail c'est pour nous et l'argent c'est pour eux. Et cette année, pour les NAO, ce sera la même philosophie. Malgré la fermeture de l'usine, malgré nos licenciements, malgré la précarité qui menace nombre d'entre nous. Pas question de « remercier » ou de faire un geste.

Maintenant, qu'est-ce qu'on fait On accepte, on subit ou bien on se met en colère et on exige un traitement un peu plus juste et égalitaire ?



RÉUNIONS - (RÉ)ACTIONS

La première réunion NAO se déroulera le mercredi 17 avril. Il y en aura forcément une deuxième (la loi oblige à 2 minimum). Cela se passera dans le bunker du Lobby, parce que la direction n'est visiblement pas si calme qu'elle le dit.

En tout cas la réunion « 0 » organisée pour fixer le calendrier a été l'occasion d'un premier échange tendu sur notre revendication d'une prime exceptionnelle. La direction déclare énervée que nous n'aurons pas plus que le rattrapage de l'inflation (prévue autour de 1,8%). Franchement, c'est peu !

L'AG APPELLE À L'ACTION

Nous étions environ 200 collègues à nous retrouver en AG devant l'usine ce mercredi, à l'appel des syndicats FO-CFE/CGC-CGT. Il s'agissait d'aborder la question des NAO et de la revendication d'une prime exceptionnelle.

Nous avons décidé et voté à l'issue de l'AG un rassemblement au moment de la réunion NAO du 17 avril, pour exiger une somme de 50 000 euros pour tout le personnel, en dédommagement du mal que nous fait Ford. Il nous faudra être nombreux pour satisfaire une telle revendication. Allons-y !

Les salariés revendiquent une prime exceptionnelle à la hauteur des moyens de Ford



SOUTIEN À CELLES ET CEUX DE LA « MONNAIE »

Ces derniers jours, la Cgt-Ford est allée apporter solidarité et soutien aux salarié.e.s de l'usine de la Monnaie à Pessac qui sont en grève depuis la semaine dernière pour des augmentations de salaires. Comme nous, ils exigent le partage des richesses, ils demandent leur part. A 70% environ, ils-elles sont passé.e.s à l'action et ils continuaient au moment où on écrit ce BN.

ET SI ON TENTAIT DE SAUVER QUELQUE CHOSE ?

C'était compliqué depuis le début et ça l'est encore plus depuis l'homologation du PSE. Pour la majorité des collègues, l'heure n'est pas (ou plus) à la défense des emplois (les nôtres et les induits) mais à une sorte de « sauve-qui-peut » individuel avec la préparation des départs pour chacun d'entre nous.

Quel gâchis quand même ! Des centaines d'emplois directs, dans les 2000 emplois induits (comprenant les sous-traitants...), un collectif de travail éclaté, une autre usine (GFT) à son tour directement menacée avec autant d'emplois en danger ...

Pour cette raison, il est important qu'il y ait une bataille pour la défense des intérêts collectifs, pour la population dans la région. Et il y a forcément des choses à tenter, des résistances à tenir contre les destructions d'emplois qu'il y a un peu partout.

POUSSÉS VERS LA SORTIE

Une « commission de suivi » du PSE a été mise en place pour suivre, comme son nom l'indique, le déroulé du PSE avec la finalisation des dossiers des salarié.e.s prêts à quitter l'entreprise.

Un point est prévu d'être fait régulièrement concernant les départs : le nombre, la date, sous quelle forme (prétraite, licenciements avec formation, création d'entreprise, CDI...).

À l'issue des 2 premières réunions, voici les départs validés et programmés pour avril-mai : 4 retraites, 61 préretraité.e.s, 13 avec emplois à l'extérieur, 1 pour « création d'entreprise ». Soit 79 départs au total.

D'autres dossiers sont en cours d'élaboration et d'autres collègues partiront dans les semaines et mois qui viennent.

Même si tout ne se passe pas simplement car le cabinet de reclassement n'a pas réponse à tout, la direction non plus. Attention, la tendance est d'aller au plus vite pour pousser les gens dehors et avec les solutions les moins coûteuses pour Ford.

Nous conseillons évidemment aux collègues de ne pas se précipiter, de bien tout vérifier, de bien réfléchir, de discuter, de comparer leur situation avec d'autres collègues, même si chaque cas est particulier, mais pas tant que ça.

VIDAGE D'USINE

10% de l'effectif partirait dans les 3 semaines qui viennent. Ces vagues de départs qui vont se succéder vont forcément poser des problèmes à l'organisation de la production et du travail et donc cela pourrait dégrader nos conditions de travail.

Bon c'est vrai que c'est loin d'être notre préoccupation, et ce depuis un bon moment, c'était aussi plus trop la préoccupation des chefs. Mais officiellement, il faut produire (faiblement certes) jusqu'au 1^{er} août.

Comment cela va-t-il être possible avec des équipes qui diminuent de jour en jour ? La direction prévoit-elle d'autres remaniements et réajustements ? C'est ce que nous verrons rapidement.

Si nous ne nous occupons pas de ces affaires-là, quel va être notre avenir à nous toutes et tous ?

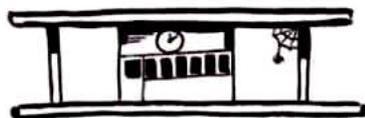
C'est ce que nous essayons de faire dans les réunions pour la réindustrialisation du site. Nous agissons pour exercer une pression sur les pouvoirs publics, pour qu'eux-mêmes forcent Ford à payer le plus cher possible la fermeture de l'usine, pour qu'ils récupèrent vite le terrain, le bâtiment, les machines, pour qu'au bout il y ait une possibilité de réimplanter de l'activité, pour sauver quelques centaines d'emplois.

Cela ne viendra pas tout seul. Et il n'y a pas de raison d'être défaitiste, pas de raison d'accepter toujours d'être les perdants. C'est à nous, salarié.e.s, à mener ces batailles, à refuser les licenciements et suppressions d'emplois, à défendre ce qui existe, à créer les conditions d'une situation sociale meilleure. C'est le sens de notre acharnement à sauver quelque chose de cette usine.



UNE USINE FERMÉE...

NORMAL!



UNE GARE SNCF
DÉSFFECTÉE...

ORDINAIRE!



UNE ÉCOLE FERMÉE,
UN HÔPITAL, UNE
MATERNITÉ...

BANAL!



MANIFESTATION ACTE 21

Mais jusqu'à quand ça va durer ? Macron va encore rôler, le maire de Bordeaux va peut-être encore déclarer la ville « morte », les médias devraient se plaindre de la violence des Gilets jaunes ou des Black-bloc mais les raisons du mécontentement sont toujours là : précarité, chômage, injustices sociales et fiscales, démantèlement des services publics, salaires trop bas, la colère continue, la lutte et les manifestations aussi.

RDV SAMEDI 6 AVRIL

À 14H PLACE DE LA BOURSE À BORDEAUX